

Roland FAVARO

42 ans - Sidérurgiste

Membre du Comité Central et Délégué Régional
du Parti Communiste Français

Michel ANTOINE

Maire de Frouard
Conseiller Général

Candidats du Parti Communiste Français pour l'union et le changement

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Je m'adresse à vous à la veille d'une échéance importante, où votre vote va décider ce que doit être votre avenir, celui de votre famille, celui du pays.

En parcourant notre circonscription avec mon ami Michel ANTOINE, au cours de nos rencontres dans les quartiers, aux portes des entreprises, dans les localités, par votre courrier, vous m'avez fait connaître votre volonté : Oui, en Mars, vous voulez que ça change car la vie est trop dure, trop injuste.

Vous avez raison.

En effet, comment peut-on continuer à vivre ainsi ?

Plus de 6 000 d'entre vous, femmes et jeunes surtout, connaissent le chômage. Vous avez peur des licenciements annoncés chez Glotz, Bar-Lorforge, au Carbone Lorraine, chez Delattre-Chavanne, dans le commerce et le bâtiment ; vous êtes inquiets. De graves menaces pèsent sur la sidérurgie, industrie de base pour l'emploi en Lorraine, pour l'indépendance nationale. C'est le cas à la SNAP, aux Fonderies de Pont-à-Mousson, à Neuves-Maisons. Vos fins de mois sont de plus en plus difficiles ; vous n'arrivez plus à joindre les deux bouts.

Que survienne la maladie ou le chômage partiel et les menaces inhumaines de saisies, de coupures de gaz et d'électricité, d'expulsions sont trop souvent exécutées comme dans les cités HLM des Provinces, du Champ-le-Bœuf, du Haut-du-Lièvre.

Vous en avez assez d'être traités comme des pions sans respect pour votre dignité.

Je sais que cette vie, c'est vous, les ouvriers et les employés qui en portez le plus lourd fardeau mais c'est vrai que, bien qu'à des degrés divers, la grande majorité de la population n'est pas épargnée.

Vous avez raison, il faut changer car dans le même temps une minorité s'enrichit de l'austérité et de la crise.

C'est le cas des 21 plus grosses sociétés qui ont vu leurs profits augmenter de 40 %.

Vous connaissez les responsables : Ce sont les grands patrons, leur pouvoir giscardien et les hommes qui les soutiennent.

A la veille des élections, pour continuer comme aujourd'hui, ils promettent comme Servan-Schreiber, tout ce qu'ils n'ont pas fait hier.

Pour changer il n'y a qu'un moyen : C'est d'en finir avec l'austérité qui aggrave la crise. Il faut faire payer les riches. Il faut engager une politique nouvelle de démocratie sociale, économique, politique, d'indépendance, de paix et de coopération.

C'est cela le Programme Commun de Gouvernement actualisé, mis à jour sans rabais ni surenchère, pour qu'il conserve en 1978 toute l'efficacité qui était la sienne en 1972, au point de devenir l'espérance de la majorité d'entre vous.

Pour l'appliquer, il faut un gouvernement d'union avec des ministres Communistes.

Voilà ce que craint la droite, soutenue par l'étranger.

Voilà les engagements communs dont s'écarte le PS et auxquels il convient de le faire revenir.

Car en France aujourd'hui, sans l'Union sur un bon Programme Commun, sans ministres communistes, rien ne peut changer.

Depuis 30 ans, il n'y a plus de communistes au gouvernement alors que tous les partis y ont été présents ; vous en connaissez le résultat.

Aussi, Madame, Mademoiselle, Monsieur, que vous soyez d'accord ou non en toutes choses avec le PCF, le seul moyen de battre la droite, de dire au PS « il faut discuter avec les communistes pour vous mettre d'accord sur le Programme Commun, sur le gouvernement d'Union et pour les désistements » c'est de voter pour les communistes.

C'est vrai partout en France mais particulièrement dans notre circonscription où vous avez toujours placé le candidat communiste en tête de la gauche.

Pour que le deuxième tour soit celui de la victoire et du changement, voter utile dès le premier tour.

Voilà franchement ce que je crois nécessaire pour un vrai changement. Tout dépend de vous. J'attends avec confiance votre décision.

Roland FAVARO.

VOTEZ
ROLAND FAVARO

ET

Michel ANTOINE

CANDIDATS DE L'UNION ET DU CHANGEMENT



C'EST VOTER POUR LE PROGRES ET LA JUSTICE SOCIALE

— Le **SMIC** à 2 400 F dès avril 1978.
— 50 % de plus pour les **Allocations familiales** dès 1978.
— Interdiction des **saisies** et des **expulsions.**
— **Minimum vieillesse** à 1 300 F par mois, puis augmentation progressive jusqu'à 80 % du SMIC.
— Le retour aux **40 heures** sans perte de salaire, la **5e équipe** pour les feux continus.
— Droit à la **retraite** à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes.
— Resserrement de **l'éventail des salai**res du bas vers le haut.
Objectif : écart moyen de 1 à 5 au bout de 5 ans.
— 18 semaines de **congés maternité** tout de suite.
— 500 000 **emplois** dès la 1re année, dont 125 000 en Lorraine.
Aucun licenciement sans reclassement préalable.

C'EST VOTER POUR FAIRE PAYER LES RICHES, POUR LA DEMOCRATIE ECONOMIQUE

Pour réaliser ces mesures sociales **sans inflation,** il faut faire payer les riches par :
— L'impôt sur le capital.
— L'impôt sur la fortune à partir de 200 millions d'anciens francs.
— La justice fiscale : impôt plus lourd pour les gros, plus léger pour les petits.
— Nationalisations :
- le système bancaire et financier, les 9 groupes et leurs filiales ;
- la sidérurgie : la prise de participation serait inefficace, coûteuse, ruineuse pour l'emploi.

Cela concerne dans notre circonscription, en plus des banques, les Fonderies de Pont-à-Mousson, la SUTE, la mine de Saizerais, la SNAP, Bar-Lorforge, Delattre-Chavanne, les Lampes, le Carbone Lorraine.

C'EST VOTER POUR LA DEMOCRATIE POLITIQUE, LES LIBERTES, L'AUTOGESTION

Pour vaincre la bureaucratie, le centralisme, il faut rendre les gens responsables, développer la démocratie et les libertés, à commencer par l'entreprise ; car, tant qu'y règne la monarchie, il n'y a pas de République dans la société.

Il faut aussi des droits nouveaux aux citoyens de la commune, au gouvernement, en passant par la région et le département, en rétablissant la proportionnelle et en donnant aux collectivités locales les moyens financiers nécessaires.

C'EST VOTER POUR L'INDEPENDANCE, LA PAIX ET LA COOPERATION

Pour ne pas être soumis, pour être respectés, pour gagner des amis, il faut l'indépendance. C'est une grande question de notre temps. Ce n'est ni à Washington, ni à Bonn, ni à Moscou que doit se décider le destin de notre pays, mais en France par les Français.

i.c.r.e. - 2, rue drouin, 54000 nancy

VU, LES CANDIDATS